

## גורל.

L'auteur anonyme des tosafot sur le Pentateuque, qui vécut en France dans la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, cite (Daat Zek., éd. Livourne, 19 a) l'explication d'un verset qui lui fut donnée oralement par un nommé Benjamin גורל. C'est sans doute ce même Benjamin qui est encore mentionné plus loin, 31 a. Dans ses explications, il cite des mots français et doit être originaire, à en juger par le contexte, du nord de la France. En tout cas, il ne peut être question ici, comme le prétend Carmoly (Revue or., II, 597), de Gouzel, petit village des Basses-Pyrénées. Du reste, comme le nom de Benjamin n'est pas relié à גורל par la préposition *de*, il est très douteux que גורל désigne une localité. Peut-être est-ce un simple nom de personne, comme גרצל, גרצלע, גרצלי, tous noms qui accompagnent souvent le nom d'Eliakim (cf. Bêt Schemouel sur Eben Haézer, n° 129), ou comme גרצלן, et répondant au nom de Gosselin (RÉJ., IX, 189), ou Gozolas (Boissi, Dissertations pour servir à l'histoire des Juifs, II, 15), ou Jocelot = Joce (Simonnet, 158), Josel et Joselin en Allemagne (Joselmann de Rosheim, article de M. Loeb dans RÉJ., V, 94). On sait que les noms de Jocelin et Gosselin sont même portés par des chrétiens de France (Moréri, Dictionnaire historique, s. v.). Tous ces noms, il est vrai, se rapprochent du nom de Joseph et n'ont, par conséquent, rien de commun avec celui de Benjamin. Mais le nom étranger dont était souvent accompagné le nom hébreu n'avait parfois aucun rapport avec ce dernier. Ainsi, Simon ben Cémah s'appelait Duran (voir s. v. דוראן), Joseph ibn Caspi, Bonafos (voir plus haut s. v. בארניצורה), etc.

## גורדון GOURDON ou GORDON.

Ville de la Guienne, dans le département du Lot.

Cité dans mss. Bodl., n° 2116.

C'est là sans doute que naquit le célèbre médecin Bernard de